



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Addiction chez l'adolescent

Addiction in teenagers

E. Le Berre, J. Kerjean*

Service d'addictologie, CHBS Lorient (centre hospitalier Bretagne Sud),
rue du Dr-Letry, BP 2233, 56322 Lorient, France

Reçu le 21 janvier 2012 ; accepté le 17 février 2012

MOTS CLÉS

Ivresses ;
Adolescents ;
Alcool ;
Conduites addictives

Résumé Les conduites addictives apparaissent le plus souvent lors de l'adolescence et les médecins sont de plus en plus confrontés à des demandes de la part des parents et des éducateurs sur ces problématiques. Nous avons voulu par cet article reprendre les différentes conduites addictives chez les jeunes en nous appuyant sur les nouvelles consommations festives en particulier avec le produit alcool. En effet ce produit est le plus délétère en termes de santé publique et cependant le plus banalisé par les jeunes et par les adultes. Les conduites aiguës si elles n'entraînent pas systématiquement de mésusage ou de dépendance demeurent en elles-mêmes sources de dommages parfois graves et pas seulement en termes de sécurité routière. Nous tenterons au travers de notre expérience en Bretagne où ces conduites sont très présentes, de mieux cerner les origines de ces conduites et d'éclairer le praticien somaticien sur la conduite à tenir. Cette approche au travers du produit alcool sera extrapolée aux autres produits consommés par les jeunes.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Inebriety;
Teenagers;
Alcohol;
Addiction behaviour

Summary Addiction behaviours most frequently appear during the adolescence and doctors are increasingly faced with questions from parents and educators on these subjects. Through this article, we aim to review the various addiction behaviours in teenagers on the basis of the new festive consumptions, namely of the alcohol product. Actually, this product is the most deleterious in terms of public health but also the most trivialized by teenagers and adults. Occasional behaviours, although not systematically leading to misuse nor dependency, remain

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : e.leberre@ch-bretagne-sud.fr (E. Le Berre), j.kerjean@ch-bretagne-sud.fr, jacqueline.kerjean@yahoo.fr (J. Kerjean).

intrinsically a source of potentially serious damages, however not only in the field of road safety. We will intend, through our experience in Brittany where this type of behaviour occurs a lot, to better identify the origins of these behaviours and to provide the somatologist practitioner with some information on actions to be taken. This method, based on the alcohol consumption, will be extended to the other products that are consumed by teenagers.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

L'adolescence est une période à risque pour les conduites addictives. Cette période est marquée par la recherche d'expériences nouvelles et fortes à tendance ordalique. Les substances psychoactives font naturellement partie des champs d'expérimentation des jeunes.

L'adolescent expérimente différents produits à la recherche de sensations qui lui permettent de se sentir exister, de tester ses limites. L'utilisation de ces substances est aussi pour lui une façon d'entrer dans le monde des adultes et un outil d'intégration au groupe de pairs.

On note donc l'émergence chez les jeunes de pratiques et d'activités visant la recherche d'états de conscience modifiée et il n'est pas rare qu'ils consomment plusieurs produits psychoactifs à la fois. Les polyconsommations sont de plus en plus fréquentes. Onze pour cent des 18–25 ans déclarent consommer de façon régulière au moins deux produits parmi l'alcool, le tabac et le cannabis tandis que 2 % cumulent un usage régulier des trois substances [1].

Pour parler des addictions chez les jeunes, nous avons choisi de partager notre expérience en Bretagne, une région où l'expérimentation et la consommation de substances psychoactives reste plus élevée que dans le reste de la France et notamment pour l'alcool. La Bretagne est une région où l'ivresse est davantage banalisée que dans le reste du pays. La France a une culture permissive inconditionnelle à l'alcool contrairement aux cultures modérément permissives ou aux cultures abstinentes. Dans notre région, ce ne sont pas seulement les jeunes mais aussi les adultes qui sont sujets à de tels débordements.

Nous avons donc choisi de parler plus particulièrement de l'alcool et pour cela, nous nous sommes appuyés sur des travaux personnels [2].

Ce que nous disent les chiffres

L'usage quotidien (> 1 cig/j) et l'usage intensif (> 10 cig/j) de tabac dans la population jeune sont en baisse depuis 2001, ils sont respectivement de 29 % et de 7,7 %.

L'expérimentation de cannabis chez les jeunes a elle aussi diminué. Les chiffres sont passés de 47 % à 42,2 % de 2001 à 2008 pour la France (et de 59 % à 46 % pour la Bretagne). L'usage régulier (plus de dix fois par mois) et l'usage quotidien (plus d'une fois par jour) ont diminué de façon significative. Leur chiffre a pratiquement été divisé par deux entre 2001 et 2008. Ils sont aujourd'hui de 7 % et 3 %.

On note une forte augmentation de l'expérimentation des poppers, un niveau d'expérimentation peu élevé mais en hausse pour la cocaïne, une baisse importante pour l'ecstasy

du fait d'une moins grande disponibilité du produit sur le marché.

L'expérimentation d'héroïne, de LSD et d'amphétamines reste très marginale de l'ordre de 1 à 3 % [3].

Concernant l'alcool, les dernières enquêtes Baromètre Santé, ESCAPAD et OFDT indiquent la baisse globale de la fréquence et la diminution de la consommation régulière d'alcool qui ne concerne qu'un jeune sur dix. Mais ces mêmes enquêtes montrent depuis 2001 une hausse des ivresses chez les adolescents, même si les chiffres après un pic atteint en 2005 ont tendance à redescendre en 2008 [4].

Et si les chiffres pour le tabac et le cannabis en Bretagne ont pratiquement rejoint les chiffres de la France, ce n'est pas le cas pour l'alcool puisqu'à tous les âges et quel que soit le sexe, les niveaux d'ivresse et de consommation ponctuelle intensive sont plus élevés dans la région qu'au niveau national et ce malgré une tendance régionale à la baisse (chez les jeunes de 17 ans) contrairement à l'augmentation observée en France pour les jeunes du même âge [4].

Les jeunes et l'alcool

L'alcool est un produit expérimenté précocement et largement.

Dès la primo-adolescence, les jeunes français entrent en contact avec l'alcool, en général initiés par leurs parents. Cette précocité d'expérimentation traduit une banalisation de la consommation d'alcool chez les jeunes mais aussi chez les adultes qui sont plutôt permissifs vis-à-vis de la consommation d'alcool de leurs enfants contrairement au tabac et au cannabis [4].

Le binge drinking

Nous observons sur le terrain une augmentation du nombre des hospitalisations aux urgences pour ivresse. Leur nombre a doublé entre 2004 et 2007 pour les adolescents et les moins de 24 ans [5].

Le phénomène d'ivresse chez les jeunes n'est pas nouveau puisqu'il rappelle certaines pratiques en vigueur au XIX^e siècle [6]. L'augmentation des hospitalisations s'explique sans doute aussi en partie par les nouvelles recommandations de l'HAS qui conseille d'hospitaliser les adolescents en état d'ivresse, mais ces conduites d'alcoolisation sont à risque et méritent qu'on y prête attention [7].

En effet, l'enivrement toxique encore appelé binge drinking, biture express ou défonce minute, est fréquemment pratiqué. Les jeunes, qui le pratiquent, consomment un maximum d'alcools le plus souvent forts dans un minimum de temps pour atteindre rapidement un état d'ivresse.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4170105>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4170105>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)